ne, où il n'y avoir que du poisson, dont on ne connoissoir point encore le prix, & dont les Habitans peu sociables, & mal aises à dompter, n'avoient pour toute richesse, que

les peaux, dont ils se couvroient.

Quoiqu'il en soit, dès l'année 1504. des 1504-08.

Pêcheurs Basques, Normands & Bretons, fai-Premieres nasoient la pêche de la Morue sur le Grand Banc vigations des
de Terre-neuve, & le long de la Côte marifrançois en
time du Canada; se je trouve dans de bons
Mémoires qu'en 1506 un habitant de Honseur, appellé Jean DENYS, avoit tracé une
carte du Golphe, qui porte aujourd'hui le nomde Saint Laurent. Vincent le Blanc raconte
dans ses Voyages que vers le même tems un

dans ses Voyages que vers le même tems un Capitaine Espagnol, nommé Velasco, remonta deux cent lieues le Fleuve; qui se décharge dans le Golphe, & auquel on a donné le même nom; qu'il s'éleva ensuite le long de la terre de Labrador jusqu'à la riviere Nevado, découverte, dit-on, par Cortereal, & qu'on ne connoît plus presentement.

Mais les récirs de cet Auteur sont si confus, si embarrassés, si dénués de dattes, & de tout ce qui peut donner du jour à une Relation, que souvent on n'y trouve pas même de quoi appuyer une conjecture, qui ait de la vraisemblance. Il y a d'ailleurs mêlé des choses si évidemment sabulenses, comme ce qu'il dit de la taille gigantesque des Naturels du Pays, qu'on est étonné de voir de pareils contes dans un Ouvrage, qui a d'ailleurs quesque réputation. Ce n'est pas assez pour un Voyageur d'èrre sincere: s'il juge à propos de suppléer par d'autres Mémoires à ce qu'il n'a point vû par lui-même, il ne scauroit trop s'étudier à en saire le discernement.